

« Le syndicat, c'est aussi la solidarité et la fraternité »

Prime de Fonction et de Résultat : opacité et arbitraire

La Prime de Fonction peut être modulée selon un coefficient de 1 à 6. Selon la fonction occupée par un agent, sa prime sera variable. Ainsi, à votre arrivée à l'UTM, selon la fonction où vous serez affecté, votre prime ne sera pas la même. De même, au moment du mouvement interne, vous pourrez être autoritairement placé sur une fonction dont la prime est inférieure à celle que vous touchiez auparavant. Bien-sûr, cette prime ne concerne pas les fonctions de catégorie C, qui pourtant représentent 50% des Biatos, se plait-on à rappeler en haut lieux.

La Prime de Résultat peut être modulée de 0 à 6. Selon que votre responsable direct estimera que vous avez été un bon agent ou pas, il pourra vous supprimer complètement cette prime ou au contraire vous l'augmenter.

Salaire au Mérite : des objectifs tout à fait rationnels

Les 5 dernières personnes à
réussir à tenir le rythme du
tambour auront le droit à un
sucre d'orge...



Ainsi, l'équité qui veut que deux agents exerçant un même travail perçoivent un même salaire est encore mise à mal avec l'introduction de cette prime. La CGT demande qu'aucune modulation ne soit mise en place et que l'enveloppe de primes soit répartie équitablement entre tous les agents, dans la transparence.

Une réunion a eu lieu avec les syndicats en novembre dernier, mais depuis, plus rien.

Nous maintenons notre refus de voir mis en place un système conduisant à la compétition entre les agents !

Il faut sortir de ce modèle pour travailler efficacement.

Les enseignants CGT entrent au CNESER, maintien des BIATOS

La CGT est arrivée en tête des suffrages BIATOS à l'UTM, lors des élections au CNESER, avec 130 voix soit 36,22 % des votes. Chez les enseignants (collège B, des MCF, PRAG, PRCE, et autres enseignants), elle enregistre une progression, même si les résultats restent trop faibles.

Les BIATOS ont su reconnaître l'engagement sans faille de notre syndicat dans les luttes locales et nationales. La CGT, fer de lance de la lutte contre la politique gouvernementale relayée à l'UTM par la direction actuelle, a recueilli l'expression sans équivoque des personnels BIATOS : celle du rejet des mesures anti-sociales qui les conduisent à travailler toujours plus dans des conditions qui se dégradent de jour en jour.

A niveau national, la CGT enregistre une nette hausse des suffrages, tant chez les enseignants-chercheurs que chez les BIATOS par rapport aux élections au CNESER de 2007. Elle obtient ainsi, 2 sièges au CNESER : - 1 dans le collège BIATOS, - 1 dans le collège B "autres enseignants-chercheurs, enseignants et chercheurs".

Au-delà d'un vote qui permet de mettre en lumière une opposition massive à une politique, la mobilisation au quotidien est essentielle pour essayer d'enrayer la "machine à broyer". Elections ou pas, la CGT reste mobilisée sur tous les fronts. Pour preuve, il suffit de lire les autres articles de cette publication.

La direction contre les étudiants

Suite au mouvement contre la LRU de 2009, la direction de l'UTM a porté plainte contre 7 de nos étudiants. Ils ont été condamnés à des peines de 2 à 8 mois de prison avec sursis et à des amendes de 150 € à 300 €. Les dommages et intérêts s'élèvent à plus de 23.000 €. La Direction de l'université a fait des choix politiques, la plainte déposée par le président relève de la criminalisation de l'action militante et syndicale. Les 7 étudiants n'ont pas été choisis au hasard : ils faisaient partie des plus engagés dans le mouvement de lutte. Cette méthode a été utilisée dans de nombreux secteurs d'activité pour dissuader tout mouvement de contestation. Elle est aussi utilisée à l'UTM.

Le syndicat FERC-Sup CGT est solidaire des étudiants concernés. Avec eux, il a demandé à plusieurs reprises le retrait de toute poursuite. Avec eux il s'indigne de voir que la direction de l'UTM a délibérément condamné 7 militants syndicaux à avoir un casier judiciaire et donc à ne pas pouvoir exercer dans la Fonction Publique.

Cette direction doit être tenue pour seule responsable de ces 7 avers professionnels compromis. A l'heure où elle se gargarise de discours sur la réussite des étudiants, et alors qu'avec la LRU, l'insertion professionnelle est maintenant une mission de l'Université, la direction de l'UTM a, une nouvelle fois, montré son vrai visage !

ARTT : la Direction s'en prend à nouveau aux BIATOS

La réforme de l'ARTT revient à l'actualité : Le projet d'établissement 2011-2015 mentionne que la direction "se doit à présent d'imposer un respect, par les agents de l'UTM, des obligations légales de travail. Parallèlement, l'établissement proposera un nouvel aménagement du temps de travail et un certain nombre de dispositions". De juin 2008 à mars 2010, cette même direction a tout tenté pour convaincre les agents de l'aspect positif de sa réforme. Elle s'est heurtée à un front syndical uni, rassemblant CGT, FO, FSU, SUD et UNSA, ainsi qu'à une forte hostilité des personnels face à cette réforme injuste et injurieuse. Devant l'échec de sa première tentative, la direction veut aujourd'hui imposer l'augmentation du temps de travail aux BIATOS, sans concertation.

Retranchée dans son bunker qu'elle fait solidement garder à chaque CA, la direction s'isole jour après jour des réalités du quotidien des personnels. Elle gère des chiffres et des "Ressources Humaines", mais refuse d'entendre parler des difficultés des BIATOS. Il n'est aujourd'hui plus possible de rencontrer le président pour un problème les concernant. En guise d'université autonome, c'est en fait d'une direction autonome et coupée des réalités dont nous avons hérité.

La vision déformée qui découle de cet isolement, associée à l'idéologie qui remet en cause les 35h, pousse la direction à revenir à la charge sur l'ARTT, oubliant que les "Ressources Humaines" sont avant tout des hommes et des femmes, des agents de l'Etat, soucieux du Service Public et des missions qui leurs sont confiées. Des professionnels dont l'engagement et la conscience professionnelle ne saurait être remis en cause.

Comme toute situation ubuesque, elle serait risible si elle ne conduisait pas à allonger les horaires ou supprimer des congés, ce qui aura un impact sur nos vies de famille.

Nous allons être tenus de rappeler le sens des réalités à ceux qui se nomment pompeusement "la Gouvernance de l'UTM". Il va falloir reconstruire l'unité que nous avons opposée il y a deux ans à la même réforme. Le syndicat FERC-Sup CGT sera en pointe de ce travail unitaire pour la constitution d'un front du refus !



Heure Mensuelle d'Information

Université Fédérale, Partenariat Public-Privé, Restructurations de services, Attaques contre l'ARTT... A quoi ressemblera l'UTM dans 5 ans ? Venez vous informer et en discuter lors de l'Heure mensuelle d'information syndicale du **jeudi 21 avril, à 11h, salle 29 rez-de-chaussée Maison de la recherche.**

Modèle de demande d'autorisation à télécharger sur <http://accordsocial.cgt-utm.net>